

## L'invité



## PIERRE-MARCEL FAVRE

Editeur

## «Pour un musée»

**A** l'heure où l'Opéra de Sydney passe au Patrimoine mondial, non pas pour son programme mais bien pour son bâtiment...

il est tout à fait clair que Lausanne et la Suisse romande se doivent de posséder un ou plusieurs musées des beaux-arts, disons convaincants, bien que nous bénéficions déjà de plusieurs institutions tout à fait remarquables, comme le Musée d'art et d'histoire de Genève, le Musée Jenisch de Vevey, la Fondation Gianadda, l'Hermitage, etc.

S'il s'agit de montrer, essentiellement au public lausannois, la Collection Planque et quelques autres, il est évident qu'un réaménagement de Rumine est amplement suffisant, après avoir déplacé et relogé ses sections monétaire, géologique et zoologique, ainsi que sa bibliothèque. C'est du simple bon sens. S'il s'agit de construire un *nouveau* musée, donc de dépenser 54 millions selon un *premier* budget, soit probablement 70 à 80 millions avec les inévitables dépassements et aménagements de la zone (pour le moment *non* pris en compte), dans ce cas, le projet actuel ne convient absolument pas. Il faut de toute urgence confier une nouvelle étude en exigeant un geste architectural, la réalisation d'un bâtiment époustouflant, qui attire du public du monde entier par sa seule construction.

Si, à Bilbao, les autorités avaient été assez inconscientes pour construire un blockhaus en béton, *jamais* la photo du musée n'aurait été reproduite des centaines de milliers de fois dans le monde. *Jamais* les *low-cost* de toute l'Europe n'auraient choisi cette ville comme destination, hier presque inconnue (32 vols directs!). *Jamais* Bilbao, une cité qui n'a rien d'attractif, n'aurait pu attirer **un million de visiteurs par an!** C'est tout à fait clair. Et cela mérite bien un léger surcoût au mètre cube, vite amorti. Il convient d'ajouter que de plus en plus de personnalités comprennent cela. Daniel Rossellat, de retour de Valence, le dit. Etienne Dumont, dans la *Tribune de Genève* du 22 juin, explique excellemment que, à quelques exceptions près, et nous ne sommes pas à Paris ou à Madrid, il n'y a *jamais* un public suffisant pour la seule collection de base d'un musée. ◇